



Contribution à l'étude des phénomènes morphophonologiques du Kouzié

Allou Serge Yannick ALLOU

Département des Sciences du Langage
Institut de Linguistique Appliquée
Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB),
Abidjan - Côte d'Ivoire
allousy@yahoo.fr,

Assouan Pierre ANDREDOU

Département des Sciences du Langage
Institut de Linguistique Appliquée
Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB),
Abidjan - Côte d'Ivoire
pierreandredou@yahoo.fr

Résumé

La présente analyse décrit quelques phénomènes morphophonologiques observés dans la langue kouzié. Il faut mentionner que le kouzié est un parler kru de Côte d'Ivoire. Ces phénomènes furent en partie décrits dans des travaux antérieurs (Allou 2007, 2008). Dans les faits, les précédentes analyses s'étaient essentiellement limitées aux verbes, dans des contextes syntaxiques limités. Aujourd'hui, la question est de savoir si toutes les unités du lexique du kouzié peuvent manifester ces changements morphophonologiques. L'objectif visé par ce travail est de décrire et d'analyser ces processus de variations de formes des morphèmes. Ainsi, cette description s'inscrit dans la perspective fonctionnaliste en s'appuyant sur un corpus constitué de données documentaires et d'énoncés recueillis auprès de locuteurs natifs. Les résultats obtenus mettent en évidence ces processus essentiels que sont l'assimilation,

l'élision, la consonantisation et l'épenthèse. L'assimilation, majoritairement vocalique, se manifeste comme le mécanisme le plus récurrent. Il affecte tant les morphèmes lexicaux que grammaticaux. L'élision, la consonnantisation et l'épenthèse découlent de contraintes phonologiques visant la fluidité de l'énoncé. On fait le constat que les phénomènes morphophonologiques en kouzié concernent l'ensemble du système linguistique. Aussi, l'on observe une obéissance à des règles phonologiques régulières. Il en découle que cette étude contribue à la description des langues kru en général, et du kouzié particulièrement de même qu'à leur documentation.

Mots-clés : assimilation, consonnantisation, kouzié, langues kru, morphophonologique.

Abstract

This analysis describes some morphophonological phenomena observed in the Kouzié language. It should be noted that Kouzié is a Kru dialect of Côte d'Ivoire. These phenomena were partly described in previous works (Allou 2007, 2008). In fact, previous analyses were essentially limited to verbs in limited syntactic contexts. Today, the question is whether all units of the Kouzié lexicon can exhibit these morphophonological changes. The objective of this work is to describe and analyze these processes of variation in morpheme forms. Thus, this description adopts a functionalist perspective, relying on a corpus consisting of documentary data and utterances collected from native speakers. The results obtained highlight these essential processes: assimilation, elision, consonantization, and epenthesis. Assimilation, primarily vocalic, is the most recurrent mechanism. It affects both lexical and grammatical morphemes. Elision, consonantization, and epenthesis stem from phonological constraints aimed at utterance fluency. It is observed that morphophonological phenomena in Kouzié concern the entire linguistic system. Furthermore, there is an adherence to regular phonological rules. Consequently, this study contributes to the description of Kru languages in general, and Kouzié in particular, as well as to their documentation.

Keywords: assimilation, consonantization, Kouzié, Kru languages, morphophonological.



Introduction

Les segments et les supra-segments, dans une langue, sont susceptibles de s'influencer. Cette influence se manifeste, dans bien des cas, par des modifications de la forme ou la suppression des voyelles, des consonnes et des tons. En linguistique, ces phénomènes sont qualifiables de morphophonologiques. Troubetzkoy (1957) définit la morphophonologie en tant que les transformations formelles subies par les unités du lexique dans le discours. Ces variations s'observent dans un grand nombre de langues (Greenberg 1966) parmi lesquelles figurent en général, les langues kru. De manière particulière, le kouzié¹, langue kru parlée en Côte d'Ivoire s'élève au rang des langues ivoiriennes au sein desquelles des changements morphophonologiques sont de mise (Marchese, L 1989, 1983, 1986, 1978, 1979) (Allou 2007). Bien que le kouzié présente une richesse de ces types de changements, ces phénomènes demeurent encore insuffisamment décrits. Les travaux existants sur la thématique et sur la langue, notamment celui d'Allou (2007), ont le mérite d'avoir mis en évidence certains faits morphophonologiques. Toutefois, ils se sont essentiellement limités aux unités verbales de la langue. En plus, cela s'est opéré dans un contexte syntaxique limité.

¹ Le kouzié est une langue kru parlée en Côte d'Ivoire. Les locuteurs kouzié ont pour localité d'origine Buyo, département situé à l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Les deux villages kouzié que sont Tchétaly et Wonséaly se situent sur la rive droite du Sassandra. Par ce constat, le kouzié peut être qualifié de parler kru occidental. Celui-ci fait frontière avec le bété au Sud, le niaboua à l'Est et le wè à l'Ouest et au Nord.

Il se pose, dès lors, la question de savoir si les autres unités du lexique de la langue peuvent subir des changements d'ordre morphophonologique en contextes syntagmatique ou phrastique. Autrement dit, des phénomènes tels que l'assimilation ou la consonantisation de mise au niveau des verbes peuvent également affecter les autres unités lexicales du kouzié, voire les unités grammaticales ? Aussi, quelles règles phonologiques sous-tendent les variations de formes des morphèmes ?

L'objectif principal de ce travail de recherche est de décrire et d'analyser les phénomènes morphophonologiques du kouzié afin d'identifier les règles phonologiques qui les gouvernent. Plus spécifiquement, il s'agira de recenser les principaux processus morphophonologiques attestés dans la langue d'étude et de proposer leurs règles phonologiques. La présente description repose sur l'hypothèse de recherche suivante : les phénomènes morphophonologiques affectent, en kouzié, aussi bien les morphèmes lexicaux que grammaticaux, et ne se limitent pas aux seules unités verbales.

Pour apprécier l'opérationnalité d'une telle hypothèse, présentons ci-après, avant l'analyse et la discussion des résultats, les cadres méthodologique et théorique orientant cette étude.

1. Cadrage méthodologique et théorique

Au niveau de la méthodologie, la présente étude s'inscrit dans une démarche descriptive. Elle vise, par conséquent, à décrire puis à rendre formels, via des règles, les processus morphophonologiques de mise en kouzié.

La constitution du corpus s'est effectuée suivant deux procédés. Le premier est le recours à la recherche



Received: 10/04/2026 Accepted: 15/06/2026 Published: 15/07/2026

documentaire. En effet, des énoncés ont été pris dans des ouvrages portant sur la même thématique dans Allou (2007, 2017). Ainsi, une cinquantaine de syntagmes et de phrases sont le fruit des sources documentaires. La seconde source est celle des consultants (informateurs), locuteurs du kouzié. Au nombre de deux. Un homme de 42 ans du village de Wonséaly et une Dame dont le village d'origine est Tchétaly. L'homme a poursuivi les études jusqu' à la classe de première, il est machiniste à Abidjan dans une entreprise de la place. Quant à la Dame, elle a un niveau d'étude de troisième. Elle est commerçante dans le domaine des cultures vivrières. Les données ont pu être obtenues via un questionnaire. Il faut noter que l'enquête s'est déroulée en zone urbaine, à Abidjan, où nous avons pu rencontrer régulièrement nos informateurs. Aussi, il est nécessaire de dire que des enregistrements audios et vidéos d'énoncés spontanés, de chants et de conversations recueillis dans le cadre de la constitution de notre corpus pour la rédaction de notre thèse (Allou 2017) ont également été exploités. Toutes ces données ont été transcrites phonétiquement, en nous appuyant sur l'Alphabet Phonétique International (API). Ce qui a permis d'obtenir 123 syntagmes et phrases comme corpus d'analyse, après tris et sélection.

Au plan théorique, la description adopte l'approche fonctionnaliste de la morphophonologie (Martinet 1960, 1955) (Jakobson 1963). Selon cette approche, les phénomènes morphophonologiques sont envisagés comme des structures motivées par la fonction de communication. Ainsi, ces changements participent à la fluidité articulatoire, la cohésion prosodique de l'énoncé entre autres. Cette démarche scientifique permet, in fine, d'intégrer dans une même

analyse, les niveaux phonologique, morphologique et syntaxique. Toutes choses concourant à l'explication de la régularité des changements de forme des segments. Saisissons mieux ces phénomènes à travers la présentation et l'analyse des données.

2. Présentations et analyses des données

Les processus morphophonologiques observés et dégagés de notre corpus kouzié relèvent de l'assimilation, de l'élision, de la consonantisation et de l'épenthèse. Analysons maintenant la manifestation de ces phénomènes dans la suite de cette description.

2.1 L'assimilation

L'assimilation se définit comme : « *un type très fréquent de modification subie par un phonème au contact d'un phonème voisin, et qui consiste pour les deux unités en contact à avoir des traits articulatoires communs.* » (Dubois 1994, p 55). En kouzié, l'assimilation est essentiellement vocalique. Ainsi, une voyelle dans un contexte donné peut assigner une partie ou l'ensemble de ses traits segmentaux aux voyelles proches. Aussi, déduit-on deux types d'assimilations : partielle et totale. Des données analysées, il ressort que l'assimilation totale est la plus productive en Kouzié. Observons la validité d'une telle assertion à travers les énoncés ci-après :

(1)

a) jú á bàká c) gózè é bàká

enfant/ Ass²./couteau Gôzè/ Ass./couteau

² **Liste des abréviations** : Ass : morphème de l'association, Q : morphème de l'interrogation, HAB : marque de l'habituel, Décl : morphème du déclaratif, SG :



Received: 10/04/2026 Accepted: 15/06/2026 Published: 15/07/2026

« Le couteau de
l'enfant »

« Le couteau de
Gôzè »

b) pódē á bàká

d) á nrǒ ǒ bàká

Podé/ Ass/ couteau

mon/épouse/ Ass/ couteau

« Le couteau de Podé

« Le couteau de mon

»

épouse »

(2)

ó ké dò ó

/ó ké dò á /

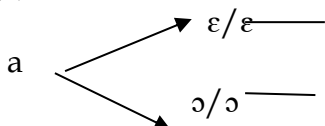
3SG/Dés./urines/Q

« Veut-il uriner ? »

En kouzié, le morphème d'association « á », employé dans les constructions génitinales et la marque « á » de l'interrogation totale sont entièrement assimilés par la voyelle qui les précède dans l'énoncé. Toutefois, cette dernière doit avoir les traits mi-ouverts, [-ATR]. Tel est le cas des exemples 1c, 1d et 2. Dans la situation où la voyelle en question a des traits autres que les traits mi-ouverts, [-ATR], l'assimilation n'a pas lieu, elle est bloquée (1a et 1b). En kouzié donc, tous les morphèmes grammaticaux de forme vocalique « a » sont assimilés en ε ou ɔ en contexte de voyelles mi-ouvertes [-ATR]. D'où la règle phonologique suivante :

pronom personnel du singulier, Part : particule verbale, Plur :marque du pluriel,
Nég : morphème de la négation, PL : pronom personnel du pluriel, V : voyelle.

(3)



Outre les morphèmes grammaticaux de forme V, ceux de forme CV subissent des influences morphophonologiques dans certains environnements. En effet, des assimilations totales ont lieu dans le système kouzié, au niveau de la voyelle finale V des lexèmes de forme CV (où V est[e]). Observons les faits avant d'en faire l'analyse.

(4)

a) zùkù kè gózè
Zoukou/et/Gôzè
« Zoukou et Gôzè »

b) zùkù kò ó bá
/Zùkù kè ó bá/
Zoukou/et/son/ami
« Zoukou et son ami »

c) zùkù kà á jrǒ
/Zùkù kè á jrǒ/
Zoukou/et/mon/épouse
« Zoukou et mon épouse »

d) pódē dīē kòbō lé
sērī mū-ō pēnō
Podé/manger : HAB :
Décl/riz/et/Seri/aller :
HAB : Décl/Marché
« Podé mange du riz et
Seri va au marché »

e) jrākpó nā w(ú)đú -ō
ló ó vī-ō
/jrākpó nā ví -ō lé ó
w(ú) đú -ō/



/Femme/déf/parle :
HAB :
Décl/et/3SG/pleurer :
HAB : Décl/
« La femme parle et
pleure (de manière
littérale) »
« La femme parle en
pleurant »

Les morphèmes de la coordination présents dans les énoncés en (4), ont la particularité d'avoir pour voyelle finale [e] (*kè* et *lé*). Selon les faits, cette voyelle finale est soit totalement assimilé, soit partiellement par le morphème grammatical de forme vocalique qui lui est adjacent. En ce qui concerne l'assimilation totale, elle est de mise dans les cas où les voyelles attenantes sont des possessifs de forme « a » et « ɔ » comme cela se passe en 4b et 4c. Au sujet de l'assimilation partielle, on l'observe en situation du pronom personnel sujet « ó » (4e). Il faut également signifier que dans la situation où *kè* et *lé* sont suivis d'un lexème débutant par une consonne, aucun changement phonologique n'est observé. Qu'en est-il de l'élision ?

2.2 L'élision

En contexte syntagmatique ou phrastique, l'on fait le constat de la perte d'un ou plusieurs phonème(s) de certaines unités lexicales et grammaticales. En kouzié, ce phénomène affecte tant les voyelles que les consonnes. Ainsi, il y a une élision vocalique dans la pluralisation de cette langue.

(5)

	Singulier	Pluriel
a)	bānā « habit »	bānī « habits »
b)	lòkú « oreille »	lokwí « oreilles »
c)	sré « pénis »	srí « pénis »

Comme le montrent les exemples ci-dessus, des nominaux forment leurs pluriels avec deux segments vocaliques : [ɪ] et [í]. [ɪ] est de mise en contexte de voyelles [-ATR] et [i] en contexte de voyelles [+ATR]. Ces marqueurs du pluriel se substituent aux voyelles finales des unités lexicales après effacement de ces dernières. D'autres cas d'élision vocalique existent. Débutons l'analyse en exposant celle qui affecte les pronoms objets :

(6)

- a) zùkú jē-ē mǒ bānì
 /zùkú jī-ō ímǒ bānì/
 /Zoukou/donner : HAB : Décl/moi/habits
 « Zoukou me donne des habits »
- b) sērī jē-ē mǒ dī
 /serī jē-ō ìmǒ dī/
 /Seri/voir : Acc1 : Décl/toi/Part./
 « Seri t'a vu »

En (6a) et (6b), on fait le constat de l'élision de la voyelle initiale des pronoms compléments *ímǒ* « moi » et *ìmǒ* « toi ». Ce phénomène se passe au contact des voyelles initiales de ces unités lexicales avec les segments vocaliques les précédant. Les voyelles ne sont pas les seuls phonèmes à être élidés. En kouzié, les consonnes peuvent également être



Received: 10/04/2026 Accepted: 15/06/2026 Published: 15/07/2026

effacées en contexte d'énonciation. Ce sont généralement les consonnes des morphèmes grammaticaux qui font l'objet d'élosion. Analysons en premier celle qui a cours avec le morphème du pluriel *mò*. Le kouzié possède différents morphèmes pour marquer le pluriel. La création de nominaux à partir des verbes se fait par suffixation du morphème [-i]. Les noms ainsi obtenus forment leur pluriel avec le suffixe [-mò]. Lors de la jonction de cette marque avec la base nominale, il se produit un processus d'effacement. En effet, la consonne [m] est effacée. Cependant, la voyelle ò se nasalise car le trait [+ nasal] de [m] est transmis à la voyelle, d'où le son [ɔ̃] obtenu :

(7)

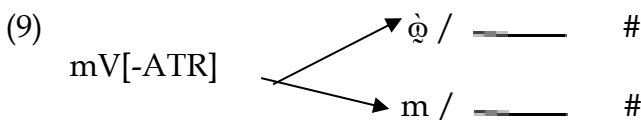
- a) kpláò
/kplámò/
« Couturiers »
- b) dréù
/drémò/
« Nageurs »
- c) wotrotríù
/wotrotrímò/
« Conducteurs »

En réalité, la forme réduite -ò du morphème /-mò/ alterne avec une autre forme. Il s'agit de -m. -ò et -m sont en distribution libre. Toutefois, la forme -m résulte plutôt d'un effacement de voyelle de /-mò/. On aura de cette manière aussi les variantes suivantes des exemples en (8) :

(8)

- a) kplám
/kplámò/
« Couturiers »
- b) drèm
/drèmò/
« Nageurs »
- c) wòtròtrím
/wòtrètrímò/
« Conducteurs »

La règle (9) décrit le processus d'élision des marques du pluriel /-mò/ :



Le procédé d'élision affecte tant les voyelles que les consonnes en kouzié. Pour la suite, l'analyse sera portée sur un autre processus morphophonologique. Ce dernier ne s'applique qu'aux voyelles.

2.3 La consonnantisation

La labialisation et la palatisation sont des faits observés sur certaines voyelles du kouzié. Ces processus morphophonologiques sont des consonnantisations, car de leur nature de voyelle, ces segments deviennent des semi-consonnes. Il peut y avoir consonantisation au sein même d'un lexème ou dans l'association de deux morphèmes. Les deux voyelles, [i, ɪ] d'un côté et les voyelles arrondies en



Received: 10/04/2026 Accepted: 15/06/2026 Published: 15/07/2026

général de l'autre, deviennent respectivement [j] et [w] dans certains contextes lexématiques :

(10)

a) cjã
/ciã/
« Apprendre »

b) sjã
/siã/
« Fatiguer »

c) pwã
/pòã/
« Pauvreté »

d) gwé
/gòé/
« Chimpanzé »

En plus de ces exemples, il y a un cas marginal de consonantisation à mentionner, celui où la voyelle [u] en contact avec la voyelle [e] devient [y]. Le caractère marginal de cette dernière règle réside dans le fait qu'elle n'a été observée que dans l'exemple suivant :

(11)

lyé
/lùé/
« un »

Hormis le domaine lexématique, la consonantisation est généralement plus répandue dans les combinaisons de

morphèmes. Autrement dit, ce processus est observé dans l'association de lexèmes et de marques grammaticales. Cela s'applique dans le domaine nom/morphème du pluriel (-I) :

(12)

swí
/ sō-í/
« bras (Plur) »

La suffixation de la marque du pluriel à un lexème dont la voyelle finale possède le trait [+ rond] entraîne la labialisation de celle-ci.

Voyons les exemples suivants :

(13)

a) gbí á dī kòḍō
Chiens/Nég/manger : HAB/riz
« Les chiens ne mangent pas du riz »

b) já dī kòḍō
/ í á dī kòḍō/
/3PL /Nég/manger : HAB/riz
« Ils ne mangent pas du riz »

c) jrití á pī zàpō
Enfants/Nég/préparer : HAB/sauce
« Les enfants ne préparent pas de sauce »

d) wá pī zàpō
/ó á pī zàpō/
/3PL/Nég/préparer : HAB/sauce



« Ils ne préparent pas de sauce »

Le fait que les pronoms sujets *i* et *o* soient adjacents à la marque de la négation dans les exemples (13b) et (13d) déclenche le processus de labialisation. Ainsi, *o* devient *w* et *i* se transforme en *j*. La consonantisation en kouzié a lieu dans les domaines lexématiques et entre morphèmes. Les processus de palatalisation et de labialisation de voyelles se déroulent au sein des morphèmes lexicaux. Ils se manifestent également dans les interactions morphèmes lexicaux/morphèmes grammaticaux. La proximité de deux voyelles issues d'items différents dans un syntagme ou dans une phrase ne conduit pas systématiquement à des assimilations, élisions ou consonantisations.

Hormis ces processus décrits un dernier type de transformation morphophonologique peut être observé en kouzié : l'épenthèse.

2.4 L'épenthèse

L'épenthèse est généralement perçue comme une modification phonique se manifestant par l'apparition d'un segment (vocalique, consonantique, syllabique) à l'intérieur d'un lexème, d'un syntagme ou d'une phrase. DUBOIS (1994) le définit comme : « *le phénomène qui consiste à intercaler dans un mot ou un groupe de mots un phonème non étymologique pour des raisons d'euphonie* ». En kouzié, ce fait morphologique est une réalité. Il se manifeste par une insertion consonantique entre des voyelles appartenant à des morphèmes différents. Soit les énoncés en (14) :

(14)

a) á á kîsē
 /á á kîsē/
 1SG/Nég/rire
 « Je ne ris pas »

b) à á kîsē
 /à á kîsē/
 2SG/Nég/rire
 « Tu ne ris pas »

c) ò ò kîsē

d) wá kîsē	
/ò á kîsē/	/ó á kîsē/
3SG/Nég/rire	3SG : Nég/rire
« Il ne rit pas »	« Elle ne rit pas »

e) é é kîsē	f) ábá kîsē
/é á kîsē/	/á á kîsē/
3SG /Nég/rire	1PL/Nég/rire
Non-humain	
« Il ne rit pas »	« Nous ne rions pas »

g) àbà kîsē	h) wá kîsē
/à á kîsē/	/ó á kîsē/
2PL/Nég/rire	3PL /Nég/rire
« Vous ne riez pas »	« Ils (elles) ne rient pas »

i) já kîsē
 /í á kîsē/
 3PL/Nég/rire
 « Ils ne rient pas »



En (14a), (14b), (14c) et (14e), le morphème de la négation assimile totalement les traits phonétiques du pronom sujet. Dans les exemples en (14d), (14h) et (14i) les pronoms sujets sont transformés en semi-voyelles ; et cela en contact du morphème de la négation à l'aspect habituel *á*. Au-delà de ces faits morphophonologiques qui ont déjà été présentés et formalisés, les pronoms *á* « nous » et *à* « vous » suivis de la marque de la négation aboutissent aux suites segmentales *ábá*, *àbá* au lieu de **áá* **àà* (14f) et (14g). En analysant le processus de la négation présenté en (14), l'apparition de la consonne [b] à la première et à la deuxième personne du pluriel est indéniable. Il s'agit effectivement d'un processus d'épenthèse. Le kouzié utiliserait cette stratégie pour établir la distinction à l'aspect habituel négatif entre les énoncés impliquant les deux premiers pronoms sujets singuliers (1SG/2SG), d'une part et des deux premiers pronoms sujets du pluriel (1PL/2PL) de l'autre. En effet, les pronoms de la deuxième personne du singulier et du pluriel ont en commun le segment *à*. Quant aux pronoms sujets de la première personne du singulier et du pluriel, leur distinction est basée sur le trait de nasalité porté par le pronom singulier. Sinon, au niveau segmental et suprasegmental leur forme se rapproche. Alors, la non-application de l'épenthèse dans les exemples (14d), (14h) et (14i) est due au fait que le processus est bloqué par la consonantisation des pronoms sujets. En conséquence, nous déduisons de cette argumentation, la règle de l'épenthèse en kouzié :

$$(15) \quad V1\# V2 \quad \longrightarrow \quad V1bV2; \{V1 : 1PL, 2PL/V2 = \text{Nég}\}$$

3. Discussion

L'analyse des données met en évidence la centralité des interactions entre phonologie et morphologie dans l'organisation du système linguistique du kouzié. Les phénomènes observés confirment que les modifications formelles des morphèmes ne relèvent pas de variations aléatoires, mais obéissent à des régularités structurales gouvernées par des contraintes phonologiques précises.

Premièrement, l'assimilation apparaît comme le mécanisme morphophonologique dominant. Elle affecte majoritairement les morphèmes grammaticaux. Ainsi, il apparaît que la structure syllabique joue un rôle déterminant dans la propagation des traits phonologiques. La présence ou l'absence d'une consonne dans la structure morphémique conditionne en effet la direction de l'assimilation, confirmant l'importance des contraintes phonotactiques dans la dynamique morphophonologique du kouzié. Par ailleurs, l'influence des traits distinctifs tels que $[\pm ATR]$, $[\pm \text{rond}]$ ou $[\pm \text{continu}]$ souligne le caractère systématique et prédictible des transformations observées.

Deuxièmement, les phénomènes d'élision révèlent une forte tendance à l'économie articulatoire. L'effacement de segments, notamment dans les morphèmes grammaticaux et aspecto-temporels, participe à la fluidité prosodique de l'énoncé. L'élision ne constitue pas une simple réduction phonétique, mais un processus structuré accompagné de phénomènes secondaires tels que la nasalisation ou l'assimilation compensatoire. Ces observations confirment les



Received: 10/04/2026 Accepted: 15/06/2026 Published: 15/07/2026

principes fonctionnalistes selon lesquels les changements linguistiques contribuent à l'efficacité communicative.

Troisièmement, la consonantisation illustre une stratégie d'ajustement phonologique visant à éviter certaines successions vocaliques ou à optimiser la transition entre segments. La transformation des voyelles en semi-consonnes montre que les frontières entre catégories segmentales restent dynamiques et sensibles au contexte morphologique et phonétique.

Dans l'ensemble, les résultats valident l'hypothèse de départ selon laquelle les phénomènes morphophonologiques en kouzié concernent aussi bien les morphèmes lexicaux que grammaticaux. Ils montrent également que ces processus participent à la cohésion phonologique et morphosyntaxique de l'énoncé.

Cette étude met ainsi en lumière la richesse morphophonologique des langues kru et souligne la nécessité de poursuivre les descriptions systématiques afin de mieux comprendre les mécanismes généraux régissant les langues ivoiriennes.

Conclusion

Le kouzié, parler kru, présente comme procédés morphophonologiques l'assimilation, l'élision, la consonantisation et l'épenthèse. Ces phénomènes sont déclenchés dans des contextes précis et affectent des segments tant vocaliques que consonantiques. Les phonèmes subissant l'assimilation sont généralement les voyelles. Les voyelles et les consonnes peuvent subir l'élision. Les voyelles arrondies

(o, u, ɔ, ɔ̃), les voyelles non-arrondies hautes (i, ɪ) et éventuellement leurs correspondantes nasales sont l'objet de consonantisation au contact d'autres voyelles. La dernière stratégie morphophonologique examinée dans cette étude est celle de l'épenthèse. Celle-ci se manifeste par l'apparition de la consonne épenthétique [b] dans la construction des énoncés à l'habituel négatif ; précisément entre les pronoms de la première, de la deuxième personne du pluriel et la marque de la négation á du kouzié.

Références bibliographiques

- Allou, A. S. Y. (2007). *Etude morphophonologique du verbe kouzié*. Mémoire de maîtrise. Université de Cocody. Département des Sciences du Langage.
- Allou, A. S. Y. (2017). *Description linguistique et sociolinguistique du kouzié (parler kru de côte d'ivoire)*. Thèse unique de Doctorat. Université de Cocody. Département des Sciences du Langage.
- Allou, A. S. Y. (2008). *Etude du syntagme verbal kouzié*. Mémoire de DEA. Université de Cocody. Département des Sciences du Langage.
- Dubois, J. (1994). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.
- Greenberg, J. H. (1966). *Language universals, with special reference to feature hierarchies*. The Hague, Netherlands: Mouton.
- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris, France : Les Éditions de Minuit.
- Marchese, L. (1978). *La subordination en godié*. Abidjan : ILA-SIL.



Received: 10/04/2026 Accepted: 15/06/2026 Published: 15/07/2026

- Marchese, L. (1979). « Les types de négociations dans la famille kru et particulièrement du système godié ». In *Cahier Ivoirien de recherches Linguistique no 6* Abidjan : ILA, pp 90-101.
- Marchese, L. (1983). *Atlas linguistique kru : essai de typologie*. Abidjan : ILA. 3^{ème} édition.
- Marchese, L. (1986). *Tense/aspect and the development of auxiliaries in the kru language family*. Ph.D, University of California, Los Angeles.
- Marchese, L. (1989). « Kru ». In *The Niger-Congo Languages : a classification and description of Africa's largest language family*, John Samuel-Bendor (editor). Lanham : University Press of America-SIL, pp 119-139.
- Martinet, A. (1955). *Économie des changements phonétiques : Traité de phonologie diachronique*. Bern, Switzerland: A. Francke.
- Martinet, A. (1960). *Éléments de linguistique générale*. Paris, France: Armand Colin.
- Troubetzkoy, Nikolai. S. (1957). *Principes de phonologie*. Paris, France : Klincksieck.